

Les Déterminants de L'accroissement de L'horizon Spatial de Recherche D'emploi en Milieu Urbain Ivoirien

Coffie Francis José N'guessan

Docteur d'Etat, Maître-Assistant

Université Félix Houphouët-Boigny/Centre Ivoirien de Recherches Economiques et Sociales, Côte d'Ivoire

doi: 10.19044/esj.2017.v13n11p75 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n11p75](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n11p75)

Abstract

The aim of this study is to obtain the determinants of spatial job search in urban Côte d'Ivoire. Due to the purpose of this study, we used the theory of Job search and a qualitative response model. The results indicated that the proximity to a local employment agency and social composition of the district play a significant role based on the decision of spatial job search. The findings of this study broadly confirmed the work of other authors in developed countries.

Keywords: Job Search, Probit Model, Urban Area

Résumé

L'objectif de ce travail est d'étudier les déterminants de l'élargissement de la zone de prospection d'emploi en milieu urbain ivoirien. Nous avons à cet effet eu recours à la théorie de la recherche d'emploi et à un modèle économétrique à variable dépendante qualitative. Les résultats indiquent que la proximité avec une agence locale d'emploi et la composition sociale des communes influencent significativement la décision d'élargir l'espace de prospection d'emploi. Les résultats confirment globalement ceux des travaux réalisés dans les pays occidentaux.

Mots-clés: Recherche d'Emploi, Modèle Probit, Milieu Urbain

Introduction

Le marché du travail est l'un des marchés où les frictions sont les plus importantes (Petrongolo & Pissarides, 2001). Ces frictions font que les informations sur les emplois ne sont pas connues à l'avance de même qu'elles ne sont pas disponibles immédiatement. Pour obtenir un emploi,

l'individu doit être capable de le localiser et de s'informer sur ses exigences et son contenu. La recherche d'emploi devient de ce fait une activité qui fait supporter des coûts aux chômeurs, surtout, lorsque les bassins d'emplois sont éloignés de leurs lieux de résidence.

L'éloignement des bassins d'emploi accroît la vulnérabilité au chômage. En effet, les personnes situées loin des bassins d'emploi recherchent avec moins d'intensité les emplois et ont de ce fait des informations limitées sur les opportunités d'emploi. Ce qui naturellement contribue à allonger leur durée de chômage. Elargir sa zone de prospection d'emploi constitue par conséquent un moyen d'accroître le taux d'arriver des opportunités d'emploi et d'échapper à la vulnérabilité au chômage.

En Côte d'Ivoire, le chômage des jeunes est très préoccupant. L'enquête emploi de 2012, indique que le chômage des jeunes est de 12,2% contre un taux de 9,4% pour l'ensemble de la population active. Ce chômage est encore plus important à Abidjan la capitale économique (19,5%) et s'explique entre autres, par une faible activité des demandeurs d'emplois sur le marché du travail. Plus de la moitié des personnes sans emplois, disponibles pour travailler et désirant travailler, ne recherchent pas d'emploi, et parmi ceux qui recherchent des emplois peu sont actifs sur le marché du travail.

La combinaison des modes de recherche d'emploi est un indicateur de l'intensité de la recherche d'emploi. Mais l'élargissement de la zone de prospection en est aussi un autre. Si certaines études ont analysé les déterminants de l'intensité de la recherche d'emploi en Côte d'Ivoire (N'Guessan, 2015), à notre connaissance aucune ne s'est intéressée à l'identification des facteurs explicatifs de l'élargissement de la zone de prospection d'emploi. Or, il paraît nécessaire pour la formulation de politiques publiques d'emploi, de mieux connaître les facteurs qui motivent la décision des chômeurs de prospecter hors de leur lieu de résidence. Ces informations sont utiles pour assurer une cohérence entre la politique de l'emploi, le développement d'infrastructures de transport et la politique de logement.

L'objectif de cette étude est d'identifier les facteurs explicatifs de l'élargissement de la zone de prospection d'emploi à Abidjan. Nous nous intéressons aux jeunes parce qu'ils sont les premières victimes du chômage. Nous montrons que la décision de prospecter hors de sa commune de résidence est expliquée par la proximité avec une agence locale d'emploi, l'ampleur du chômage dans la commune mais aussi par la composition sociale de la commune de résidence du chômeur. Plus spécifiquement, les chômeurs habitant dans des communes composées d'une proportion relativement élevée de cadres, ont une probabilité plus faible de prospecter au-delà de leur localité de résidence.

Revue de Littérature

La littérature relative à la recherche d'emploi permet de souligner que les principaux déterminants de la recherche d'emploi sont : les caractéristiques personnelles des demandeurs d'emploi, les atouts économiques et la composition sociale de leur zone de résidence. Les principales caractéristiques des chômeurs qui expliquent le comportement de recherche d'emploi sont : l'âge, la qualification, la situation familiale, le genre (Sabatier, 2002; Eriksson, et al., 2002; Smirnova, 2003; Abdel-Mowla, 2011). L'origine des individus influence aussi le comportement de recherche d'emploi (Ponzo & Scoppa, 2008; Calavrezo & Sari , 2008).

La composition sociale des localités de résidence des chômeurs influence aussi les comportements de recherche d'emploi. Avec le voisinage, les contacts, les relations interpersonnelles peuvent influencer le comportement des individus. Par exemple les performances scolaires des enfants sont affectées par le voisinage (Goux & Maurin, 2005). Il en est de même pour les problèmes sociaux dont l'importance dépend de la qualité du voisinage se dégrade (Crane, 1991). Par ailleurs la situation de l'emploi du voisinage influence la probabilité d'insertion (Fontaine, 2008; Gobillon & Selod, 2007; Tasci, 2008). Plus le voisinage est de qualité plus les informations collectées sur les emplois vacants sont de qualité. Duguet et al. (2008) montrent que la durée du chômage est plus élevée dans les communes composées d'une forte proportion d'ouvriers et plus faible dans les communes où la part des employeurs et des professions d'encadrement est élevée.

Les travaux sur l'intensité de la recherche d'emploi ont en général choisi comme variable expliquée, le temps mis à rechercher des emplois et le nombre de modes de recherche d'emploi combinés. Or, l'élargissement du périmètre de prospection peut représenter aussi un indicateur de l'intensité de recherche d'emploi. D'où l'intérêt d'identifier les déterminants de l'accroissement de l'horizon spatial de la recherche d'emploi. L'élargissement du périmètre de recherche d'emploi est ainsi un sujet qui préoccupe les chercheurs.

La concentration des entreprises dans des zones particulières éloigne les chômeurs des opportunités d'emploi. Les entreprises se regroupent en général sur les espaces où leurs coûts de transactions sont faibles. Elles sont proches des sources d'approvisionnement où des lieux d'écoulement des biens et services qu'elles produisent. L'éloignement de ces bassins d'emplois des lieux d'habitation des chômeurs peut contribuer à ce qu'on appelle la ségrégation spatiale. Phénomène qui s'explique par le fait qu'une catégorie de la population habitant dans des zones très éloignées a un taux de chômage élevé. C'est le cas des minorités ethniques aux Etats-Unis (Kain, 1968). Cette ségrégation spatiale accroît les coûts de recherche d'emploi et

amène ces personnes discriminées à prospecter non loin de leur lieu de résidence ; ce qui réduit leurs opportunités d'emploi.

Davis et Huff (1972) ont étudié ce phénomène aux Etats-Unis. Ils montrent que le niveau de chômage des noirs vivants dans les ghettos à indianapolis, s'explique par l'insuffisance et la mauvaise qualité des informations sur les emplois. Les habitants des Ghettos recherchent les emplois dans un périmètre restreint. Les informations sur les emplois disponibles sont ainsi réduites.

Gobillon et al. (2007) indiquent par ailleurs que les personnes situées loin des bassins d'emploi recherchent avec moins d'intensité les emplois. Smith et Zenou (2003) abondent dans le sens en soulignant que l'éloignement des zones d'emplois favorise une faible intensité de recherche d'emploi.

L'importance de l'impact de l'élargissement du périmètre de prospection sur le chômage a conduit à analyser les déterminants de la recherche d'emploi hors des zones de résidence. Cavaco et Lesueur (2002) tout comme Bouabdallah et al. (2002) soulignent que les femmes avec enfants ne prospectent pas loin de leur domicile. Il en est de même pour les personnes ayant un faible niveau de vie. Cavaco et Lesueur (op.cit) montrent en plus que les personnes âgées ont une zone de prospection d'emploi réduite. Toutefois, la nationalité et le niveau d'instruction des individus ne sont pas déterminants dans la décision d'accroître sa zone de prospection quand le taux de chômage de la région n'influence pas la décision d'élargir sa zone de prospection. Bouabdallah et al. (2002) et Cavaco et Lesueur (2002) révèlent enfin que la proximité du domicile des individus aux intermédiaires d'emplois publics et aux bassins d'emploi réduit la distance de prospection des emplois. L'idée est que la proximité avec une agence locale d'emploi de l'ANPE ou d'un bassin d'emploi accroît le taux d'arrivée des offres d'emplois. Ce qui aurait pour conséquence d'accroître les exigences en matière salariale et donc de réduire la distance de prospection.

Ces travaux que nous venons de présenter mettent en exergue le rôle déterminant de la proximité avec les bassins et de caractéristiques individuelles sur la distance de prospection. Nous essayons dans cette étude d'apprécier certaines de ces caractéristiques notamment, la nationalité, l'âge, la qualification de l'individu, le statut matrimonial, le taux de chômage de la commune et la proximité avec une agence locale du service public d'emploi. Nous tenons en plus compte de certaines variables qui peuvent expliquer le comportement de recherche active d'emploi. Il s'agit de la présence de certaines catégories socio-professionnelles dans le voisinage du chômeur.

Le Modèle D'analyse

Le fondement théorique de notre méthode d'analyse est le modèle à intensité de recherche endogène (Lesueur & Sabatier, 2008). Ce modèle suppose que le taux d'arrivée des offres est influencé par l'intensité de recherche d'emploi. Comme Bouabdallah et al. (2002), nous considérons un modèle de recherche d'emploi dans lequel la zone spatiale de prospection est endogène. Le coût de la recherche d'emploi est influencé par la distance de déplacement parcourue au cours de la prospection, et le taux d'arrivée des offres obéit à deux types de stratégies. Une stratégie passive peu coûteuse par l'intermédiaire de laquelle l'individu a accès aux offres proposées par une délégation régionale de l'Agence d'Études et de Promotion de l'Emploi (AGEPE)⁴⁰, une stratégie active plus coûteuse par laquelle l'individu a recours à ses réseaux ou à d'autres modes pour avoir des opportunités d'emploi. L'intensité de recherche d'emploi est ici mesurée par les déplacements effectués hors de la commune de résidence pour obtenir des opportunités d'emploi.

Nous supposons que la recherche d'emploi hors de sa commune de résidence procure une utilité au demandeur d'emploi. Cette utilité dépend de ses goûts et préférence qui varient en fonction de ses caractéristiques, de son voisinage et de la proximité avec une agence locale.

Le demandeur d'emploi décide d'élargir son horizon de prospection si cette option lui procure une satisfaction supérieure à celle de la décision de prospecter à l'intérieur de sa commune. La variable de prospection spatiale n'est pas mesurée par les déplacements effectués hors de la commune de résidence car cette information n'est pas disponible dans notre base de données. En revanche l'information disponible nous indique la commune où l'individu a recherché des emplois. Aussi, allons-nous retenir une variable muette indiquant si l'individu a prospecté hors de sa commune de résidence ou non.

Nous supposons que la présence d'une agence locale d'emploi dans la commune de résidence, accroît l'utilité de prospecter à l'intérieur de la

⁴⁰ L'AGEPE a été créée en 1993. Elle assure le Service Public de l'Emploi (SPE) et a pour mission: la conception et l'exécution de programmes nationaux d'emploi, la collecte des offres et l'enregistrement des demandeurs d'emplois, la réalisation d'une meilleure adéquation formation-emploi, la production et la diffusion d'informations sur le marché du travail, le suivi des visas des contrats des travailleurs non nationaux, l'agrément des cabinets privés de placement. Les activités principales des agences locales sont : l'inscription des demandeurs d'emploi, la collecte et l'affichage des offres d'emplois, l'animation de conférences à l'invitation de structures et d'organisations de la société civile, le suivi des visas des contrats des travailleurs non nationaux. Depuis 2015, l'AGEPE a été dissoute et fondue avec différentes structures publiques dans une nouvelle agence dénommée : Agence Emploi Jeunes.

commune. Ce qui amène le chômeur à ne pas élargir son périmètre de prospection d'emploi. Cette hypothèse rejoint celle formulée par Boubdallah et al. (2002) qui considèrent que la proximité avec une agence locale d'emploi accroît le taux d'arrivée des offres d'emploi ; ce qui réduit la distance de prospection. Nous postulons aussi que lorsque le voisinage de l'individu est de bonne qualité, la décision d'élargir son horizon de recherche d'emploi est faible car par les interactions sociales il a accès à des informations sur les emplois vacants ; ce qui réduit l'utilité de l'élargissement de son horizon spatial de prospection. Les variables mesurant le voisinage de l'individu sont : le taux de chômage de la commune, la composition sociale de la commune. Nous considérons que plus la commune est composée de personnes occupant des emplois d'encadrement moins le demandeur d'emploi a tendance à aller au-delà de la commune pour rechercher des emplois. Ces travailleurs ont des informations crédibles sur les emplois (Duguet et al., 2008) et sont donc de bons relais d'opportunité d'emploi. En revanche, lorsque les chômeurs habitent dans une commune où le taux de chômage est élevé, les réseaux sont de mauvaise qualité et le taux d'arrivée des emplois est faible ; ce qui est un facteur d'incitation à rechercher des emplois hors de cette zone. En outre, les demandeurs d'emplois qualifiés accroissent leur zone de prospection parce qu'ils recherchent avec plus d'intensité les emplois que ceux qui sont moins qualifiés et sont plus à la recherche d'emplois de meilleure qualité. Les variables socio-démographiques que nous allons considérer sont : l'âge du demandeur d'emploi, son statut matrimonial, sa nationalité, son sexe. Nous supposons que les ivoiriens accroissent moins leur zone de prospection que les non ivoiriens. Les célibataires sont au contraire plus enclins à élargir leur zone de prospection parce qu'ils ont plus de temps à consacrer à cette activité. Les personnes les plus âgées et les femmes sont moins enclines à accroître leur périmètre de prospection d'emploi.

La décision de prospecter hors de leur lieu de résidence est appréciée par un modèle à variable dépendante qualitative (Greene, 2014; Hensher et al., 2015). Cette décision n'est possible que pour les individus ayant recherché des emplois. Or, il se peut que les individus ayant recherché des emplois et ceux n'en ayant pas recherché aient des caractéristiques observables ou inobservables différentes. L'estimation de notre modèle peut ainsi être affaiblie par un biais de sélection (ou de participation). Pour annihiler les effets de sélection liés au fait de rechercher ou non des emplois, nous optons à l'instar de Bouabdallah et al. (2002), pour un modèle probit bivarié avec biais de sélection. Nous définissons à cet effet deux variables latentes RECHERCHE* et SPATIAL* telles que:

$$RECHERCHE^* = X_1\beta_1 + \varepsilon_1$$

$$SPATIAL^* = X_2\beta_2 + \varepsilon_2$$

$$RECHERCHE = \begin{cases} 1 & \text{si } RECHERCHE^* > 0 \\ 0 & \text{autrement} \end{cases}$$

$$SPATIAL = \begin{cases} 1 & \text{si } SPATIAL^* > 0 \\ 0 & \text{autrement} \end{cases}$$

Les variables X_1 et X_2 sont les facteurs influençant respectivement la décision de rechercher des emplois et celle de prospecter hors de sa commune de résidence. La décision de prospecter des emplois hors de sa commune de résidence n'étant possible que lorsque l'individu recherche des emplois d'abord, $SPATIAL$ n'est observée que si la variable $RECHERCHE$ est égale à 1. Le modèle Probit bivarié considère que les termes aléatoires ε_1 et ε_2 suivent une loi normale bivariée avec un coefficient de corrélation $\rho_{\varepsilon_1\varepsilon_2}$, tel que $\varepsilon_1, \varepsilon_2 \rightarrow N(0,0,1,1,\rho)$. Pour assurer l'identifiabilité du modèle il est conseillé d'exclure de X_2 au moins une variable de X_1 (Asfa & Givord, 2009).

Après l'estimation de ce modèle nous testerons la significativité du coefficient $\rho_{\varepsilon_1\varepsilon_2}$. Si le coefficient de corrélation est significativement différent de zéro, le modèle probit bivarié sera valide. En revanche, si le coefficient n'est pas significativement différent de zéro, les estimateurs seront biaisés. Le modèle à utiliser dans ce cas sera plutôt le probit dichotomique qui fournit des estimateurs sans biais (Kaplan et Venezky, 1994).

Les Données

Les données utilisées dans cette étude proviennent de l'enquête emploi réalisée par l'Agence d'Etudes et de Promotion de l'Emploi (AGEPE) à Abidjan en 2008. L'objectif global de cette enquête était d'obtenir des informations en vue de présenter la situation de l'emploi à Abidjan, pour l'année 2008. Plus spécifiquement, l'étude visait à déterminer le niveau de l'activité, évaluer la population occupée et donner ses caractéristiques et évaluer le chômage et donner ses caractéristiques.

La base de sondage de l'enquête est le fichier du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH98). Pour le tirage de l'échantillon, neuf (9) strates ont été constituées, à savoir Yopougon, Abobo, Koumassi, Marcory, Port-Bouët, Treichville, Attécoubé, Cocody et Adjamé qui sont les communes de la ville d'Abidjan exceptée celle du plateau qui n'a pas été retenue en raison de sa faible population. L'échantillonnage a été réalisé selon un tirage à deux degrés dans chaque strate. Au premier degré, les grappes à dénombrer ont été tirées : tirage aléatoire des Districts de Recensement (ou grappes) proportionnellement au nombre de ménages. Au second degré, 20 ménages ont été tirés selon un mode de tirage systématique dans chaque grappe. Au total, 135 grappes ont été tirées et dans chacune

d'elles, 20 ménages ont été tirés, ce qui donne un nombre total de 2 700 ménages pour 12203 individus.

En vue de constituer notre échantillon de chômeurs, nous avons considéré la définition du chômage au sens large. C'est-à-dire : les individus en âge de travailler, qui sont sans emplois et disponible pour travailler.

A cet effet, nous avons retenu dans la base tous ceux qui étaient sans emploi c'est-à-dire qui avait déclaré ne pas avoir exercé d'activité ne serait-ce qu'une heure au cours de la semaine précédant l'enquête. Puis, de ces données, nous avons retenu tous les individus qui ont déclaré être disponibles pour travailler immédiatement ou dans un délai inférieur ou égal à 15 jours.

Enfin, compte tenu du fait que nous voulons travailler sur une population de jeunes, nous avons retenu tous les individus âgés de 14 à 40 ans. La définition de la tranche d'âge de la jeunesse en Côte d'Ivoire est sujette à discussion. Certains considèrent que sont jeunes les personnes appartenant à la tranche d'âge des 14 à 35 ans quand d'autres estiment que la limite supérieure devrait être repoussée à 40 ans. Cela se voit d'ailleurs dans la tranche d'âge de certains programmes d'emploi mis en œuvre dans le pays pour les jeunes⁴¹.

Au total notre échantillon est composé de 1017 personnes âgées de 14 à 40 ans, considérées comme chômeurs au sens large. Le tableau 1 présente les statistiques descriptives des variables utilisées pour l'estimation ainsi que leur description. La variable dépendante SPATIAL contrairement aux études antérieures ne mesure pas la distance parcourue pour aller à la recherche d'un emploi. Il s'agit d'une variable muette qui indique uniquement que l'individu a recherché des emplois en dehors de sa commune de résidence. Les variables mesurant la composition sociale de la commune de résidence du chômeur à savoir CADRE, AM et EO représentent le pourcentage de cadres, d'Agents de Maîtrise et d'Employés-Ouvriers dans la population des personnes occupées de la commune. L'enquête-emploi a interrogé les personnes sur leur catégorie socio-professionnelles. En dehors des Cadres, des Agents de Maîtrise et des Employés-Ouvriers, on trouve les catégories suivantes : patron, travaille à son propre compte, Apprenti, Aide familial.

Le Tableau 1 présente les statistiques descriptives des variables de l'étude. Nous avons divisé l'échantillon en trois (3) sous-échantillons : le premier concerne les individus qui n'ont pas recherché du travail, le second, ceux qui ont cherché du travail mais n'ont pas élargi leur espace de prospection et le troisième, ceux qui ont recherché du travail et ont accru leur espace de prospection. On peut observer que 53,68% (546) des chômeurs

⁴¹ Le programme d'Insertion des Jeunes Ruraux de l'Agence d'Etudes et de Promotion de l'Emploi (AGEPE) retient la tranche d'âge de 18 à 40 ans.

n'ont pas recherché d'emplois au cours du mois précédant le passage des enquêteurs. Parmi les 471 qui ont recherché des emplois, 88,11% sont allés au-delà de leur commune de résidence. Les graphiques 1 et 2 montrent que les demandeurs d'emploi se sont le plus dirigés vers les communes du Plateau, de Yopougon et de Treichville. Ces communes ont en leur sein, une agence locale du service public de l'emploi, une zone industrielle et commerciale. Le Plateau est le centre des affaires et accueille le siège du service public de l'emploi ; il accueille aussi de nombreux commerces. Treichville accueille le Port d'Abidjan et ses activités industrielles et commerciales. Yopougon est doté d'une grande zone industrielle.

Le Tableau 1 montre aussi que les chômeurs qui n'ont pas recherché d'emploi sont plus jeunes que ceux qui ont mené des démarches de recherche d'emploi. Ils ont en moyenne 25 ans contre 27 ans pour ceux qui ont recherché du travail. Ils habitent majoritairement dans des communes où il existe une agence locale d'emploi. En effet, 63,7% résident dans une commune contenant une agence locale d'emploi. Ils ont un faible niveau d'instruction et sont composés en majorité de femmes, puisque 44% sont des hommes. Seulement, 9,7% ont un diplôme correspondant au BAC, 6,4% le DEUG et 5,9% ont un diplôme supérieur au BAC+2. Ils sont en général célibataires (73,6%)⁴².

Tableau 1. Description des variables et statistiques descriptives

Variable	Description des variables	N'a pas recherché d'emploi	A recherché un emploi sans élargissement	A recherché un emploi avec élargissement
CADRE	Pourcentage de cadres dans la population occupée de la Commune (%)	2,700 (2,503)	3,805 (3,537)	1,505 (1,893)
AGENTS DE MAITRISE	Pourcentage d'Agents de Maitrise dans la population occupée de la Commune (%)	4,519 (1,643)	4,275 (1,617)	4,390 (1,795)
EMPLOYES OUVRIERS	Pourcentage d'employés-ouvriers dans la population occupée de la Commune (%)	24,041 (2,736)	22,238 (3,178)	23,633 (3,392)
TAUX DE CHOMAGE	Taux de la commune du chômeur (%)	22,053 (4,498)	18,588 (1,493)	22,727 (4,506)

⁴² Les diplômes considérés par l'étude sont les suivants :

- Diplômes de l'enseignement Général : CEPE : Certificat d'Études Primaires Élémentaires, correspond au niveau 1 de la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE) ; BEPC : Brevet d'Études du Premier Cycle : niveau 2 de la CITE ; Bac : Baccalauréat, niveau 3 de la CITE ; DEUG : Diplôme d'Études Universitaires Générales (BAC+2), niveau 5 de la CITE - Diplômes de l'enseignement professionnel : CAP : certificat d'Aptitude Professionnelle ; BEP : Brevet d'Études Professionnelles. Tous les deux du niveau 3C ; BT : Brevet de technicien, du niveau 3 ; BTS : Brevet de Technicien Supérieur ; DUT : Diplôme Universitaire de Technologie. Ces deux diplômes sont de niveau BAC+2 et correspondent au niveau 5B de la CITE.

AGENCE LOCALE EMPLOI	Variable muette= 1 s'il existe une agence locale d'emploi dans la commune	0,637 (0,481)	0,518 (0,504)	0,663 (0,473)
SEXE	Variable muette =1 si masculin et 0 si féminin	0,440 (0,497)	0,518 (0,504)	0,571 (0,496)
AGE	Nombre d'années	25,084 (5,771)	27,107 (6,698)	27,359 (5,489)
CELIBATAIRE	Variable muette =1 si célibataire et 0 sinon	0,736 (0,441)	0,661 (0,478)	0,790 (0,408)
IVOIRIEN	Variable muette =1 si ivoirien et 0 sinon	0,925 (0,264)	0,857 (0,353)	0,945 (0,229)
BAC	Variable muette = 1 si titulaire du BAC et 0 sinon	0,097 (0,296)	0,054 (0,227)	0,092 (0,289)
DEUG	Variable muette = 1 si titulaire du DEUG et 0 sinon	0,064 (0,245)	0,054 (0,227)	0,123 (0,329)
SUP2	Variable muette = 1 si titulaire d'un diplôme Supérieur au BAC + 2 ans	0,059 (0,235)	0,018 (0,133)	0,120 (0,326)
NOMBRE D'OBSERVATIONS		546	56	415

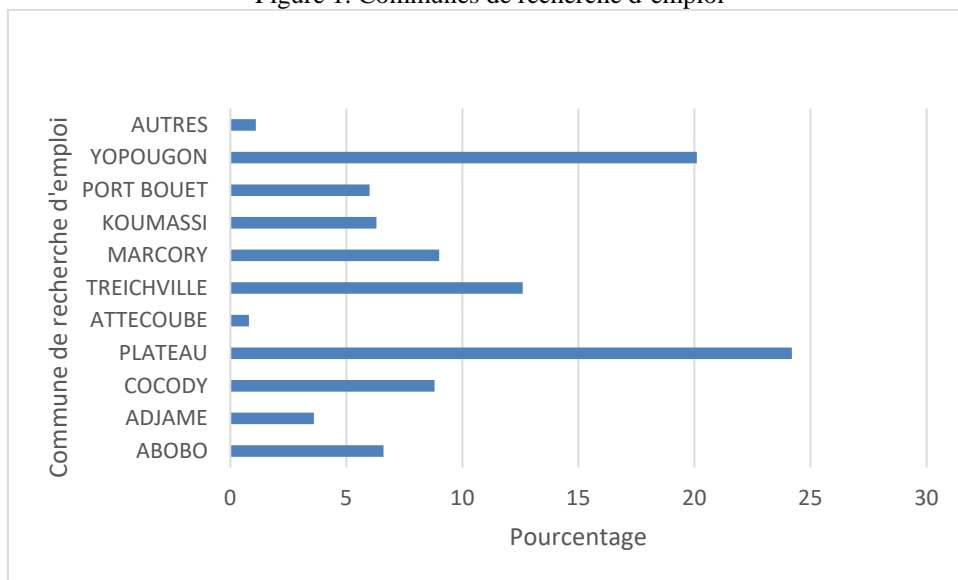
Source: AUTEUR, données de l'enquête-emploi 2008, AGEPE. Les écarts-types sont entre parenthèses. Elargissement signifie : élargissement de la zone de prospection.

Les chômeurs qui ont élargi leur horizon de prospection sont plus âgés. Ils ont en moyenne 27 ans et sont en majorité de sexe masculin (57,1%) et de nationalité ivoirienne (94,5%). Ils ont un niveau d'instruction plus élevé. La proportion de personnes ayant un diplôme supérieur au BEPC est élevée par rapport aux autres catégories. Les diplômés de niveau BAC représentent 9,2% de leur échantillon, ceux du DEUG 12,3% et ceux de niveau BAC+2, ont une part de 12%. Ils sont 66,3% à habiter dans une commune où il y a une agence locale d'emploi. Ils vivent dans une commune composée en moyenne de 1,5% de cadres, 4,39% d'Agents de maîtrise et 23,63% d'employés-ouvriers. Le taux de chômage de leur commune de résidence est élevé (22,73%, contre 22,05% et 18,% pour les deux autres catégories de chômeurs).

La plupart des demandeurs d'emplois sont résidant de la commune de Yopougon et d'Abobo. Peu de demandeurs d'emploi se dirigent vers Abobo pour rechercher des emplois ; alors que dans cette commune il existe une agence locale d'emploi. Les demandeurs d'emploi de cette commune semblent être les plus défavorisés en matière d'opportunité d'emploi (cf. Figures 1 et 2).

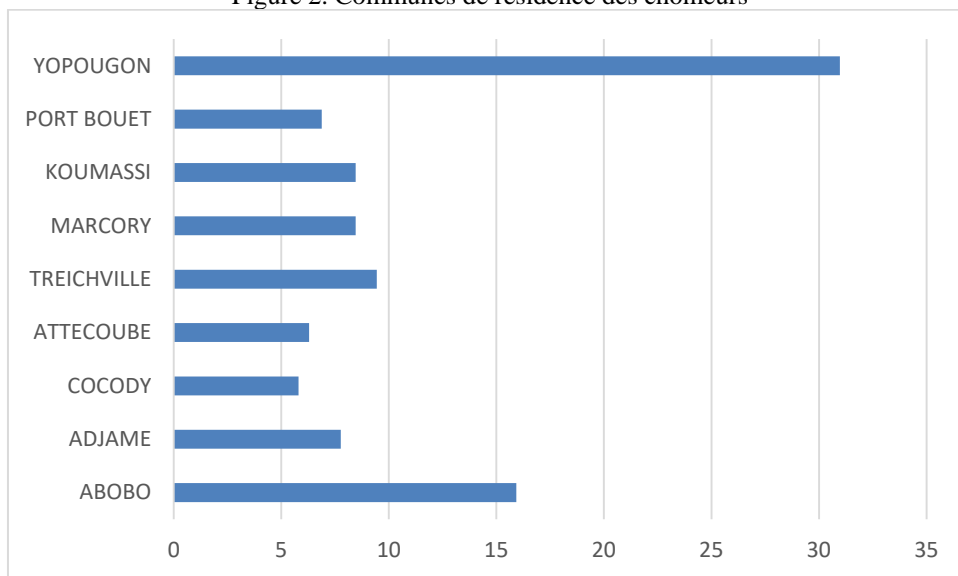
Le pourcentage élevé de personnes ayant prospecté hors de leur commune s'explique par le fait qu'ils restent dans la ville d'Abidjan qui est le plus grand bassin d'emploi de Côte d'Ivoire et où les moyens de transport sont relativement développés.

Figure 1. Communes de recherche d'emploi



Source: AUTEUR, données de l'enquête emploi 2008, AGEPE.

Figure 2. Communes de résidence des chômeurs



Source: AUTEUR, données de l'enquête emploi 2008, AGEPE.

Les Résultats

Les résultats du modèle Probit bivarié avec biais de sélection sont exposés au tableau 2. On note que les personnes vivant dans les communes où la proportion de cadres, d'employés-ouvriers est élevée et où il existe une agence locale d'emploi ont une propension plus faible de rechercher des

emplois. Par ailleurs, les individus de sexe masculin et les plus âgés ont une propension plus élevée de rechercher des emplois. Il en est de même pour ceux qui ont un diplôme de niveau DEUG et un niveau supérieur au BAC plus 2.

Concernant la décision de prospecter hors de la commune de résidence, une seule caractéristique individuelle a un impact significatif. Il s'agit de la qualification de l'individu. Les demandeurs d'emploi de niveau DEUG et de niveau supérieur au BAC plus 2, ont une propension plus grande à rechercher des emplois hors de la commune de résidence. En outre, plus il y a des cadres dans la commune et moins les individus ont tendance à prospecter hors de leur commune de résidence. C'est également le cas lorsque le demandeur d'emploi réside à proximité d'une agence locale d'emploi.

Ces résultats sont cependant à prendre avec réserve. En effet, le coefficient de corrélation est de 0,747 mais il n'est pas significatif. Ce qui veut dire qu'on ne peut pas rejeter l'hypothèse selon laquelle il n'y a pas de biais de sélection. Nous optons par conséquent pour l'estimation d'un modèle Probit Dichotomique.

Tableau 2. Déterminants de l'élargissement de la zone de prospection d'emploi: Modèle Probit bivarié avec correction du biais de sélection.

VARIABLE DEPENDANTE : SPATIAL = 1	Coefficient	Ecart-type	Prob.
VARIABLES COMMUNAUTAIRES			
TAUX DE CHOMAGE	0,123	0,084	0,145
CADRE	-0,280	0,092	0,002
AGENTS DE MAITRISE	0,0387	0,082	0,636
EMPLOYES-OUVRIERS	0,008	0,044	0,858
AGENCE LOCALE	-1,008	0,428	0,018
VARIABLES INDIVIDUELLES			
CELIBATAIRE	0,255	0,184	0,168
SEXE	0,160	0,171	0,349
AGE	0,027	0,019	0,156
IVOIRIEN	0,122	0,283	0,667
BAC	0,337	0,334	0,313
DEUG	0,596	0,281	0,034
SUP2	1,183	0,546	0,030
CONSTANTE	-2.40	1,435	0,083
VARIABLE DEPENDANTE: RECHERCHE = 1			
VARIABLES COMMUNAUTAIRES			
CADRE	-0,122	0,021	0,000
AGENTS DE MAITRISE	-0,003	0,029	0,904
EMPLOYES-OUVRIERS	-0,050	0,015	0,001
AGENCE LOCALE	-0,375	0,118	0,001
VARIABLES INDIVIDUELLES			
CELIBATAIRE	0,160	0,106	0,132

SEXE	0,214	0,086	0,013
AGE	0,038	0,008	0,000
IVOIRIEN	-0,036	0,162	0,823
BAC	0,052	0,144	0,719
DEUG	0,390	0,153	0,011
SUP2	0,392	0,155	0,012
CONSTANTE	0,367	0,520	0,480
Coefficient de corrélation $\rho_{\epsilon_1 \epsilon_2}$ (Prob. Test de wald $\rho_{\epsilon_1 \epsilon_2} = 0$)	0,747 (0,513)		

Source: AUTEUR, données de l'enquête-emploi Abidjan 2008, AGEPE.

Nous sommes fondé à présent à avoir recours à un modèle de type Probit dichotomique. Les résultats sont présentés dans le tableau 3. On peut remarquer que le modèle a une bonne qualité d'ajustement. En témoignent le test du rapport de vraisemblance qui est significatif au seuil de 1% et le pourcentage de bonne prédiction qui est de 90,02%.

La lecture des paramètres estimés indique que la proportion des Agents de Maîtrise et des Employés-ouvriers dans la commune ne sont pas des variables significatives. En revanche, la proportion de Cadre dans la commune a un coefficient négatif et significatif au seuil de 1%. Les individus résidant dans les communes où la proportion de cadres est élevée réduisent leur périmètre de prospection d'emploi. Ce résultat confirme les conclusions des travaux qui mettent en évidence le rôle des interactions sociales dans la transmission des opportunités d'emploi. Les Cadres sont des canaux crédibles de collecte d'informations sur les emplois. Résider dans leur voisinage accroît le taux d'arrivée des offres d'emplois et réduit par conséquent la probabilité d'élargir son périmètre de prospection.

Les variables relatives au taux de chômage de la commune et à la présence d'une agence locale de l'emploi dans la commune sont significatives au seuil de 1%. La variable taux de chômage a un coefficient positif. Les individus résidant dans les communes où le taux de chômage est élevé ont un réseau de relation où les informations sur les emplois sont de mauvaise qualité. La probabilité de recevoir des offres d'emplois crédibles est ainsi faible. Aussi, ces individus se déplacent-ils hors de leurs communes pour obtenir des opportunités d'emplois. Cependant, la variable mesurant la présence d'une agence locale du service public de l'emploi dans la commune a un coefficient négatif. La proximité du lieu de résidence avec une agence locale d'emploi réduit la probabilité de rechercher des emplois en dehors de la commune. Les résultats de Boubdallah et al. (2002) et Cavaco et Lesueur (2002) sont corroborés. La proximité avec une agence locale accroît le taux d'arrivée des offres d'emploi et contribue ainsi à réduire la probabilité de rechercher des emplois au-delà de sa commune. Ce résultat confirme

également les prédictions du modèle de recherche à intensité endogène (Lesueur & Sabatier, 2008).

Concernant les caractéristiques individuelles, on peut observer que le sexe du demandeur d'emploi, son âge, son statut matrimonial et sa nationalité, n'ont pas d'impact sur la décision d'accroître son périmètre de prospection d'emploi. En revanche, le niveau de qualification influence la propension à prospecter hors de sa commune de résidence. Les individus détenant le DEUG et un diplôme de niveau supérieur au BAC+2 ans ont une propension plus élevée de prospecter hors de leur commune que ceux d'un niveau inférieur au BAC. Le niveau d'instruction représente un investissement dans le capital humain. Plus les demandeurs d'emplois sont instruits, plus ils aspirent à des emplois de qualité et plus leur salaire de réserve est élevé. Ils élargissent leur périmètre de prospection pour accroître leur chance d'obtenir des emplois de meilleure qualité.

Nos résultats rejoignent également les conclusions de l'étude de Lesueur et Cavaco, sur le fait que la nationalité n'est pas un déterminant de l'élargissement de la zone de prospection. Toutefois, nous relevons que le niveau d'instruction et le taux de chômage de la commune de même que la structure des personnes occupées de la commune, par catégorie socio-professionnelle, jouent un rôle important dans la décision d'accroître son périmètre de prospection d'emploi. L'impact particulier du niveau d'instruction et de la catégorie socio-professionnelle semble mettre en évidence que la qualité des emplois est un facteur important à prendre en compte dans l'analyse de l'élargissement de la zone de recherche d'emploi. Car, dans un pays où les emplois du secteur moderne sont insuffisants, la présence de cadres dans son voisinage est un canal précieux pour obtenir des informations sur les emplois de qualité (Duguet et al., 2008). Ce qui fait de sa commune le lieu privilégié de recherche d'emploi et réduit de ce fait la probabilité de prospecter en dehors de la commune.

Tableau 3. Déterminants de l'élargissement de la zone de prospection d'emploi: Effets marginaux du Modèle Probit dichotomique.

VARIABLE DEPENDANTE : SPATIAL = 1	Coefficient	Ecart-type	Prob.
VARIABLES COMMUNAUTAIRES			
TAUX DE CHOMAGE	0,013	0,004	0,001
CADRE	-0,023	0,008	0,003
AGENTS DE MAITRISE	0,005	0,007	0,466
EMPLOYES-OUVRIERS	0,003	0,003	0,223
AGENCE LOCALE	-0,072	0,026	0,006
VARIABLES INDIVIDUELLES			
CELIBATAIRE	0,020	0,021	0,330
SEXE	0,004	0,016	0,779
AGE	0,001	0,001	0,607
IVOIRIEN	0,01	0,030	0,532

BAC	0,025	0,019	0,187
DEUG	0,030	0,012	0,011
SUP2	0,047	0,025	0,058
χ^2 du test du Rapport de Vraisemblance à 12 ddl (Prob.)	52,54 (0,000)		
Pseudo R ²	0,312		
Pourcentage de bonne prédiction	90,02		

Source: AUTEUR, données Enquête-Emploi, 2008, AGEPE.

Conclusion

L'objectif de ce travail était d'étudier les déterminants de l'élargissement de la zone de prospection d'emploi chez les jeunes chômeurs de la ville d'Abidjan. Nous avons à cet effet eu recours à la théorie de la recherche d'emploi endogène et à un modèle économétrique à variable dépendante qualitative. Nos conclusions suggèrent que la probabilité de rechercher des emplois hors de sa commune de résidence diminue avec la proximité d'une agence locale d'emploi, la présence de cadres et moins de chômeurs dans son voisinage. Ce qui est conforme avec les prédictions théoriques qui suggèrent que la proximité avec les bassins d'emploi et les relais d'opportunité d'emploi réduit la distance de prospection. Ce comportement pourrait traduire que les chômeurs qui comptent sur les relais d'opportunité d'emploi, tels que les relations sociales et le service public de l'emploi, recherchent passivement des emplois. Par conséquent, aussi longtemps que ces relais ne seront pas capables de leur transmettre des opportunités d'emplois, ils resteront éloignés du marché du travail. Il convient ainsi de sensibiliser cette catégorie de chômeurs sur la nécessité de diversifier leur stratégie de recherche d'emploi en prospectant aussi en dehors de leur commune de résidence.

Ce travail comporte cependant des limites. En effet, la variable d'intérêt est une variable muette qui indique si oui ou non le demandeur d'emploi est allé en dehors de sa commune pour rechercher des emplois. Elle ne prend donc pas en compte de manière précise la distance parcourue pour rechercher un emploi. On ne peut par conséquent faire une distinction entre ceux qui sont actifs (qui ont parcouru de longues distances) et ceux qui sont marginalement actifs (qui ont parcouru une distance pas très éloignée de leur commune). Ce qui pourrait faire l'objet d'une étude future.

References:

1. Abdel-mowla S. (2011). *Gender and work in the MENA region* Working Paper Series N°21, Population Council, Egypt Office.
2. Bouabdallah, Cavaco S, & Lesueur J. (2002). Recherche d'emploi, contraintes spatiales et durée de chômage ; une analyse

- microéconométrique. *Revue d'Economie Politique*, 2002/1 112 :137-156.
3. Calavrezo O & Sari .F (2010). Caractéristiques communales et retour à l'emploi, une analyse empirique sur données Françaises. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 2010/1 mars, p.89-109. (en ligne) DOI : 10.91/reru.101.0089.
 4. Cavaco S, & Lesueur J Y .(2002). *Contraintes spatiales et accès à l'emploi : applications microéconométriques à partir de l'enquête TDE*. Document de travail WP 02-01. Groupe d'Analyse et de Théorie Economique. Université Lumière Lyon 2.
 5. Crane J. (1991). The Epidemic theory of ghettos and neighborhood effects on dropping out and Teenage Childbearing. *American Journal of Sociology* 96(5):1226-1259.
 6. Davies S, Huff D. L. (1972). Impact of ghettoization on black employment. *Economic Geography* 48(4):421-427.
 7. Duguet E, Goujard A, & L'horty Y. (2008). Les inégalités territoriales d'accès à l'emploi : une exploration à partir de sources administratives exhaustives. *Economie et Statistique* 415-416:17-46.
 8. Eriksson T, Lilja R, & Torp H. (2002). *Determinants of job search intensity: some evidence from the nordic countries*. Labour institute for economic Research Discussion Papers, N°185.
 9. Fontaine F. (2008). Why are similar workers paid differently? The role of social Networks. *Journal of economic Dynamics and Control* 32:3960-3977.
 10. Gobillon L & Selod H. (2007). Les déterminants locaux du chômage en région Parisienne. *Economie et Prévision* 180-181:19-38.
 11. Gobillon L, Selod H, & Zenou Y. (2007). The mechanisms of spatial mismatch. *Urban Studies* 4 :2401-2427.
 12. Goux D, & Maurin E. (2005). Composition sociale du voisinage et échec scolaire. Une évaluation sur données Françaises. *Revue Economique* 56(2) :349-361. DOI :10.3917/reco.562.0349.
 13. Greene WH (2014) *Econometric Analysis*. Prentice Hall, NJ, USA
 14. Hensher DA, Rose JM & Greene WH (2015). *Applied Choice Analysis*. Cambridge U Press.
 15. Kain J F (1968). Housing segregation, negro unemployment and decentralization. *Quarterly Journal of Economics* 82:175-197.
 16. Kaplan D & Venezky R (1994). Literacy and voting behavior: a bivariate probit model with sample selection. *Social Science Research* 23 :350-367.
 17. Lesueur J Y & Sabatier M. (2008). *Microéconomie de l'Emploi : théories et applications*, Editions de Boeck Université.

18. N'guessan C. F. J. (2015). Analyse des déterminants de l'intensité de la recherche d'emploi en Côte d'Ivoire. *Actualité économique* 91(3):339-366
19. Petrongolo B. & Pissarides C. A. (2001). Looking into the black box: a survey of matching function. *Journal of economic literature* XXXIX:390-431.
20. Ponzio M. & Scoppa V. (2008). The use of informal networks in Italian labor markets: efficiency or favoritisms? (en ligne) *MPRA Paper N°11764*.<http://mpra.ub.uni-muenchen.de/11764/>.
21. Sabatier, M. (2002). Modes de recherche d'emploi et durée de chômage des jeunes : applications microéconométriques au Panel téléphonique du CEREQ. *L'Actualité économique* 78(1) :41-66.
22. Smirnova, N. V. (2003). *Job search behavior of unemployed in Russia* BOFIT Discussion Paper 13/2003. Bank of Finland, Institute for Economies in transition.
23. Smith T. E. & Zenou, Y. (2003). Spatial mismatch, search effort and urban spatial structure. *Journal of Urban Economics* 4(1):129-156.
24. Tasci, H. M. (2008). Job search and determinants of job search intensity in Turkey. (en ligne) http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1082715.
Balikesir: Balikesir University.